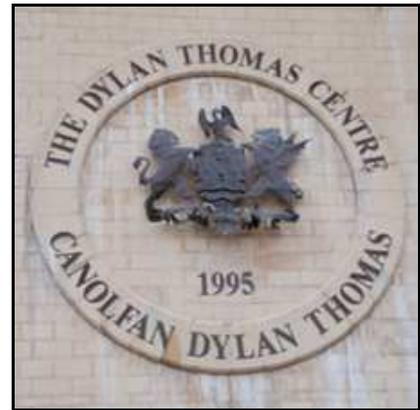


Dylan Thomas Center et Swansea Museum

Jeudi 10 avril

En route pour Swansea. Au programme : Dylan Thomas Center et Swansea Museum.



Dans l'autocar, John, organisateur de cette journée, nous distribue des photocopies : une courte biographie de Dylan Thomas ainsi que quatre de ses poèmes dont « And Death Shall Have No Dominion » et « Do Not Gentle Into The Good Night ».



Jusque là, Dylan Thomas était pour moi, un parfait inconnu. Je suis touchée par la profondeur de ces deux poèmes.

Après la matinée passée au Dylan Thomas Center, quartier libre dans Swansea pour le déjeuner.

Morgans Hotel



Parish Church of St Mary



Théâtre



Vieux château



Une amie galloise nous guide jusqu'au vieux marché où nous nous égayons parmi les divers étals. Occasion d'acheter quelques Welsh cakes tout frais !

J'aime l'atmosphère de ce marché mais, à mon avis, celui de Cardiff est plus pittoresque avec sa galerie qui longe tout le premier étage où l'on peut fouiner dans un bric-à-brac d'objets hétéroclites. Entre autres : paradis pour les amateurs de vinyles vintage !

14h : RV au Swansea Museum.

Notre guide nous accueille dans un ancien pub reconstitué à l'entrée, pour nous présenter les collections du Musée.

Ensuite, visite libre ...



Le Swansea Museum offre une large place à Dylan Thomas dont on célèbre, cette année, le 100ème anniversaire de naissance et je décide de rester dans les salles qui lui sont consacrées.

Un propos de notre guide a retenu notre attention : Dylan Thomas est l'écrivain le plus souvent cité après Shakespeare dont on commémore aussi l'anniversaire de naissance en 2014, après 450 ans...

Je mesure combien Dylan Thomas est célèbre en feuilletant le « Dylan Thomas Centenary Programme » trouvé à la librairie du Musée : le nombre de manifestations qui se dérouleront cette année aussi bien au Pays de Galles qu'à Londres, où il vécut quelques années, est impressionnant !

Dylan Thomas naît à Swansea et y passe toute son enfance. De santé fragile, il est choyé par sa mère qui parle Gallois, mais, son père, professeur, l'encourage à parler Anglais.

Il n'est pas heureux à l'école et manifeste peu d'intérêt pour les études. Seuls les mots le passionnent et il excelle en Anglais. S'il comprend le Gallois (selon le témoignage de sa petite fille, Hannah Ellis, émission : Une vie/Une œuvre, du 22/02/2014), il n'écrit qu'en Anglais.

*« I wanted to write poetry in the beginning
because I had fallen in love with words ...
I cared for the colours the words cast on my eyes ... »*
Poetic Manifesto, 1951

C'est à Swansea et dans la campagne environnante que sont ancrées ses racines familiales et c'est là qu'il puise l'inspiration pour la majeure partie de son œuvre écrite dans sa prime jeunesse.



Au début des années 30, c'est à Swansea qu'il noue de solides amitiés avec un groupe de jeunes gens artistes et écrivains. Ils ont l'habitude de se retrouver au « Kardomah Café ». On les surnomme les « Kardomah Boys ». Ses amis lui seront fidèles jusqu'à sa mort. Le « Kardomah Café » sera détruit en février 1941 au cours du bombardement de la ville pendant la Bataille d'Angleterre. Lorsque Dylan Thomas revient sur les lieux en compagnie d'un ami, il est bouleversé et déclare : « Our Swansea is dead ».

Plus tard, il exprimera sa nostalgie pour sa ville natale dans une courte histoire autobiographique : « Return Journey ».



À Swansea, il fréquente assidûment les pubs, comme « The Three Lamps » (détruit, lui aussi, pendant la guerre).

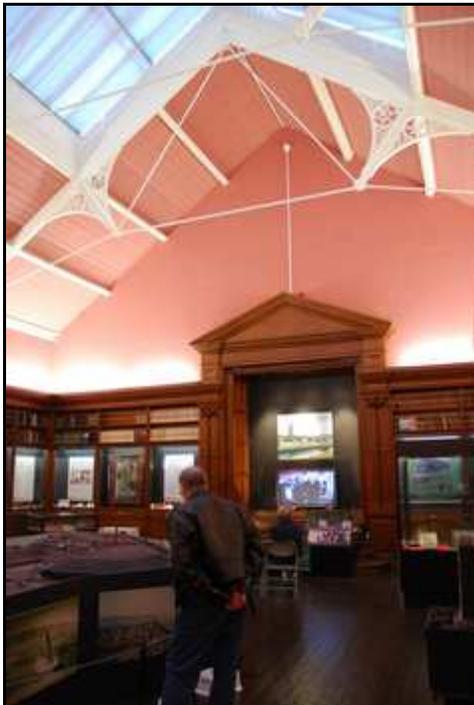
*« One : I am a Welshman ;
Two : I am a drunkard ;
Three : I am a lover of the human race, especially of women. »*

Lu sur l'un des panneaux d'exposition :

« Dylan Thomas saw the pub as a place of refuge, as a place of conviviality, warmth and shelter, as a theatre in which he could always be counted on to perform and always be guaranteed an audience !

For the first half of his life, the Swansea years, the pub provided the setting and impetus for several fine short stories ».

En 1933, il rejoint la troupe d'amateurs du Swansea Little Theatre, idéalement situé entre deux pubs, « The Antelope » et « The Mermaid » ! Et il s'y attarde souvent alors qu'il devrait être en répétition ou représentation !



Ma visite terminée, je m'installe dans l'un des fauteuils du pub pour ouvrir un petit livre exposé à la librairie : « A Child's Christmas in Wales » ; et je tombe immédiatement sous le charme de ce joyau ! Dommage, je n'ai pas le temps d'en terminer la lecture et il n'y en a plus à vendre. Très gentiment, Marilyn, mon hôtesse à Cardiff, m'a proposé de m'en apporter un exemplaire lors de nos retrouvailles en juin.

Un GRAND MERCI à nos amis gallois de nous avoir fait découvrir, ou mieux connaître, pour certains, leur grand poète.

Anne-Marie FETTIG